

Compte rendu de la sortie botanique du 21 juin 1987 « Bois thermophiles du Sud de la Vendée »

par Daniel LOISY (*) et Hippolyte MACHO (**)

Objectif de la sortie.

Parmi les quelques bois résiduels qui rompent la monotonie de la plaine calcaire du Sud-Vendée, seule la forêt de Sainte-Gemme a fait l'objet de prospections botaniques récentes, et même systématiques (une étude écologique détaillée en a été réalisée en 1980 par le laboratoire d'écologie et de phytogéographie de l'Université de Nantes, sous la direction de P. DUPONT).

Par contre, il faut remonter au siècle dernier pour trouver, sous la plume de LLOYD et de ses contemporains, de nombreuses mentions des bois de Barbetorte, Bessay, et du secteur Lairoux - St-Denis-du-Payré.

Notre but était donc d'ébaucher un inventaire floristique actuel de ces zones, afin d'une part d'essayer de retrouver certaines plantes citées par LLOYD et les botanistes vendéens du siècle dernier (PONTARLIER et MARICHAL surtout), et d'autre part de cerner l'originalité botanique de ces bois, en comparant leur végétation à celle de la proche forêt de Sainte-Gemme.

Déroulement de la sortie.

Vingt-cinq personnes étaient présentes au lieu de rendez-vous, devant l'église de Saint-Denis-du-Payré : groupe très hétérogène comportant à la fois botanistes expérimentés et tout débutants. Heureusement, notre collègue A. HÉRAULT prit en charge ces derniers, pour lesquels la sortie fut ainsi une excellente initiation à la botanique.

Les différents arrêts :

Matin :

- chemin de lisière près de la ferme de Buchenois
- coupe dans le bois de Fief-Chapon
- bord de la route de Saint-Denis-du-Payré à Chasnaïs.

Après-midi :

- bois de Barbetorte et environs immédiats.
- lisière sud-ouest de la forêt de Sainte-Gemme.

Faute de temps, le bois de Bessay, plus éloigné, ne put être prospecté.

La matinée était consacrée à la découverte des bois qui subsistent sur la « presqu'île » de Lairoux-St-Denis du Payré.

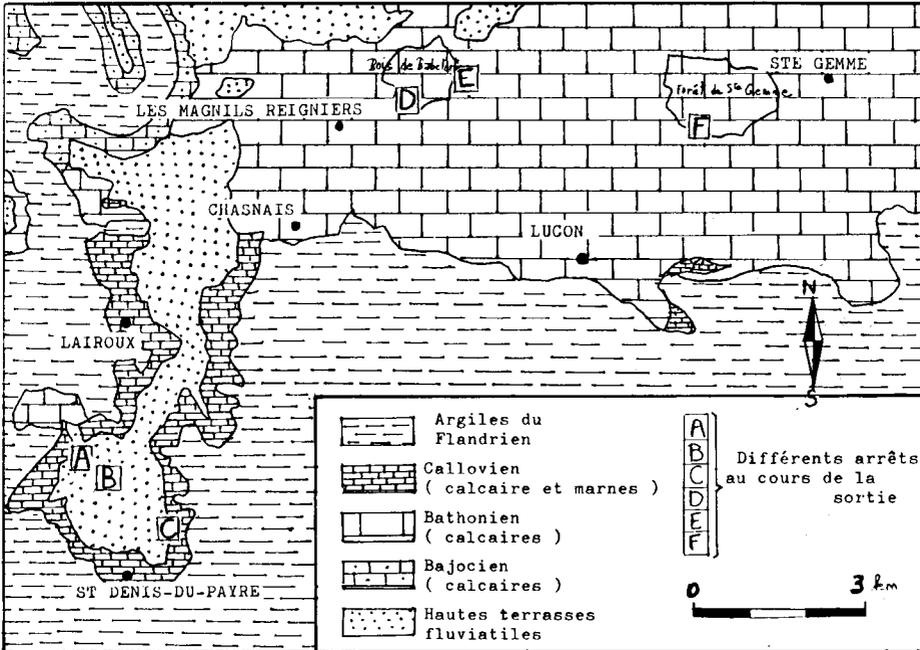
Cette avancée de la plaine calcaire dans le marais poitevin (entre la vallée du Lay, à l'ouest, et les marais de Luçon-Triaize, à l'est) est formée géologiquement d'un

(*) D.L. : Collège Le Sourdy, route des Sables, 85400 LUÇON.

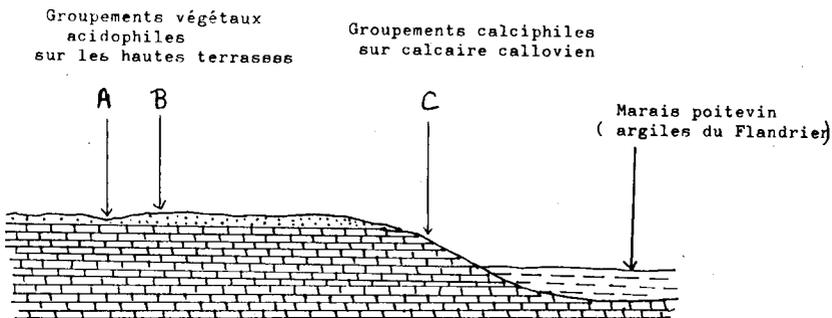
(**) H.M. : Collège Beaussire, avenue Beaussire, 85400 LUÇON.

Schéma géologique simplifié de la région.

(d'après la carte géologique au 1/80 000° : Fontenay-le-Comte)



Coupe géologique schématisée de la « presqu'île » de Saint-Denis-du-Payré (partie est).



substrat de calcaire callovien, dont les couches se prolongent sous les dépôts flamands constituant le marais.

Ce substrat est recouvert d'une nappe d'alluvions argilo-sableuses, anciennes terrasses fluviales du Lay, dont l'épaisseur atteint presque 9 mètres au nord de Saint-Denis (alternance de sables et de graviers siliceux, avec, à la base, une couche d'argile compacte reposant sur le calcaire). En bordure de l'ancienne presqu'île, le calcaire secondaire réapparaît, créant des conditions édaphiques favorables à une végétation calcicole (voir schéma).

A. Un premier arrêt, en lisière sud du bois de Malvoisine (environ 200 m à l'est de la ferme de Buchenois), nous permet d'explorer un chemin forestier au sol assez humide, dont le niveau est sans doute voisin de celui de l'argile citée plus haut.

Sur la terre tassée du chemin, sont observées de petites plantes annuelles des sables humides et mares temporaires, caractéristiques des *Isoeto-Nanojuncetea* :
Lythrum hyssopifolia *Filaginella uliginosa* ssp. *uliginosa*

Juncus bufonius,

auxquelles s'ajoutent, lorsque le sol est moins tassé :

Polygonum hydropiper

Parentucellia viscosa, et des graminées plus ou moins hygrophiles :

Hordeum secalinum

Agrostis stolonifera

Gaudinia fragilis.

Le chemin en légère déclivité nous conduit à une zone plus basse et nettement plus humide, où nous relevons :

Lotus uliginosus

Juncus effusus

Juncus conglomeratus

Scorzonera humilis,

toutes quatre caractéristiques ou différentielles des *Molinio-Juncetea*.

Sur les bordures et les talus, des plantes de milieux plus secs, mais calcifuges à divers degrés :

Stellaria graminea

Teucrium scorodonia ssp. *scorodonia*

Hypericum humifusum

Ornithopus perpusillus.

Alors que l'ourlet forestier nous offre des végétaux plus ubiquistes :

Clinopodium vulgare ssp. *vulgare*

Lathyrus hirsutus

Serratula tinctoria

Lathyrus aphaca

Hypochoeris radicata

Rubia peregrina, etc..

Agrimonia eupatoria ssp. *eupatoria*

La strage arborescente est composée surtout de

Quercus robur ssp. *robur*

Quercus pubescens ssp. *pubescens*

B - Bois de Fief-Chapon

Quelques centaines de mètres plus loin en direction de Saint-Denis-du-Payré, un second arrêt permet l'exploration du petit bois de Fief-Chapon.

Après la traversée d'une sarothamnaie (*Cytisus scoparius* ssp. *scoparius*) présentant de superbes exemplaires d'*Orobanche rapum - genistae*, une coupe récente offre un groupement spectaculaire de *Digitalis purpurea* ssp. *purpurea* et *Senecio sylvaticus*, deux plantes caractéristiques de l'alliance *Epilobion angustifolii*. Le caractère acidophile de la clairière nous est confirmé par la présence de :

Ornithopus perpusillus

Carex divulsa ssp. *divulsa*

Veronica officinalis

Spergularia rubra

Euphorbia amygdaloides

Geranium purpureum

ssp. *amygdaloides*

Campanula rapunculoides

Luzula multiflora ssp. *multiflora*

Carex pallescens

Hypericum humifusum

- Dans les endroits plus humides, à l'entrée de la coupe :

<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>Filago vulgaris</i>
<i>Scrophularia nodosa</i>	<i>Parentucellia viscosa</i>
<i>Solanum dulcamara</i>	

- Alors qu'en montant vers le haut de la clairière, apparaissent des plantes moins hygrophiles :

<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Lotus angustissimus</i>
	<i>Centaureum erythraea</i> ssp. <i>erythraea</i>

- Sont omniprésentes :

<i>Clinopodium vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i>	<i>Hyacinthoides non-scripta</i>
<i>Teucrium scorodonia</i> ssp. <i>scorodonia</i>	<i>Serratula tinctoria</i>

- Nous relevons également, dispersés :

<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Silybum marianum</i>	<i>Prunus avium</i>
<i>Crepis capillaris</i>	

Une parenthèse d'ordre ornithologique s'impose ici : cette coupe se situe immédiatement en bordure de la héronnière de Fief-Chapon, la plus importante de Vendée d'après des comptages effectués en 1986 (245 couples). Nous entendons et apercevons quelques-uns des hérons cendrés (*Ardea cinerea*), dont les nids sont situés dans les cimes des chênes pubescents du taillis bordant la clairière.

Par ailleurs, au sud du bois, en bordure des cultures voisines, d'autres volatiles moins fréquents en Vendée attirent notre attention : un couple de cigognes blanches (*Ciconia ciconia*) a élu en effet domicile estival, depuis quelques années, sur un poteau électrique désaffecté. Le nid fait l'objet d'un suivi et d'une surveillance de la part des ornithologues vendéens (panneau d'information à l'entrée du chemin), afin que touristes ou curieux n'importunent pas trop les oiseaux.

C. Le troisième arrêt à lieu le long de la route de Saint-Denis-du-Payré à Chas-nais, à environ 1,5 km des dernières maisons de Saint-Denis (intersection avec le chemin descendant vers le marais).

Nous sommes ici sur la bordure de l'ancienne presqu'île ; les affleurements des couches marno-calcaires du Callovien créent des conditions de sols favorables à des groupements végétaux très différents des précédents.

- Le bois est toujours un taillis de *Quercus pubescens*, auquel se mêlent, parfois en abondance, *Sorbus torminalis* et *Acer campestre* ce dernier surtout en lisière).

- En limite du taillis, un manteau composé d'espèces variées :

<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Euonymus europæus</i>
<i>Viburnum lantana</i>	<i>Rosa micrantha</i>
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Rhamnus catharticus</i>
<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>	

- L'ourlet et la prairie sèche voisine comprennent des plantes appartenant pour la plupart à l'alliance du **Mesobromion**, l'ordre des **Brometalia erecti** et la classe des **Festuco-Brometea**.

Nous relevons, en partant des plus xérophiles :

<i>Trifolium angustifolium</i>	<i>Hypericum hirsutum</i>
<i>Ononis repens</i>	<i>Brachypodium pinnatum</i> ssp. <i>pinnatum</i>
<i>Stachys recta</i> ssp. <i>recta</i>	<i>Polygala vulgaris</i>
<i>Ophrys apifera</i> ssp. <i>apifera</i>	<i>Blackstonia perfoliata</i> ssp. <i>perfoliata</i>
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	<i>Linum bienne</i>
<i>Sanguisorba minor</i> ssp. <i>minor</i>	<i>Linum catharticum</i>

Geranium columbinum
Eryngium campestre
Primula veris ssp. *veris*
Lathyrus aphaca
Lathyrus hirsutus

Hypericum perforatum
Dianthus armeria ssp. *armeria*
Buglossoides purpureocaerulea
Ammi majus

Ce sont les mêmes plantes qui figurent le long des bordures de la forêt de Sainte-Gemme et dans les quelques prairies sèches qui la bordent ; toutefois, deux remarques :

- l'ourlet forestier est ici beaucoup moins riche en espèces qu'à Sainte-Gemme (absence de *Geranium sanguineum*, *Astragalus glycyphyllos*, *Helianthemum nummularium*, notamment).

- nous n'y avons pas retrouvé certaines des espèces citées au siècle dernier par PONTARLIER et MARICHAL : *Inula salicina*, *Hypericum montanum*, *Melampyrum cristatum*.

Pour conclure cette première approche du secteur Saint-Denis-du-Payré - Chasnais - Lairoux, nous pouvons dire que cette avancée de la plaine dans le marais poitevin, si elle n'offre pas de plantes rares au niveau régional, présente néanmoins un indubitable intérêt phytogéographique, dû à la variété des substrats géologiques présents sur une courte distance.

En effet, en moins d'un kilomètre est-ouest à vol d'oiseau, on trouve :

- des groupements végétaux acidophiles, sur les hautes terrasses fluviales composées d'anciennes alluvions argilo-siliceuses du Lay,

- des groupements calciphiles, sur les affleurements calcaires du Callovien,

- les groupements hygrophiles du marais, immédiatement en contrebas de la presqu'île.

Après le retour vers Luçon, où le repas est pris dans le patio du Collège Le Sourdy, nous nous dirigeons vers le **bois de Barbetorte** à 3 km au nord-ouest de Luçon.

Ce petit bois, plus connu localement sous le nom de « bois des Magnils-Reigniers », du nom du village voisin, est, à l'instar de la forêt de Sainte-Gemme, un taillis composé surtout de chênes pubescents, sur un substrat de calcaire bathonien.

D. L'arrêt a lieu devant la ferme désaffectée de Barbetorte (ancien prieuré). Aux alentours immédiats des bâtiments, quelques plantes rudérales ou nitrophiles :

Verbena officinalis
Fumaria officinalis ssp. *officinalis*
Sherardia arvensis
Crepis setosa
Rumex pulcher ssp. *pulcher*
Melissa officinalis ssp. *officinalis*
Carduus pycnocephalus
 ssp. *pycnocephalus*

Datura stramonium
Euphorbia lathyris
Phalaris canariensis
Bromus hordeaceus ssp. *hordeaceus*
Capsella rubella
Calepina irregularis

Nous y relevons également trois caractéristiques de l'*Onopordium acanthii* :

Onopordium acanthium ssp. *acanthium* *Ballota nigra* ssp. *foetida*.
Hyoscyamus niger

Le long du sentier qui traverse la forêt du nord au sud, l'ourlet tend à se réduire par suite du développement de la strate arbustive, toutefois il reste assez varié :

Lathyrus latifolius
Lathyrus niger ssp. *niger*
Vicia sepium
Linum catharticum

Dianthus armeria ssp. *armeria*
Stachys recta ssp. *recta*
Melampyrum cristatum
Inula conyza

<i>Geranium purpureum</i>	<i>Inula salicina</i> ssp. <i>salicina</i>
<i>Geranium columbinum</i>	<i>Campanula glomerata</i> ssp. <i>glomerata</i>
<i>Seseli montanum</i> ssp. <i>montanum</i>	<i>Serratula tinctoria</i>
<i>Astragalus glycyphyllos</i>	<i>Pulmonaria longifolia</i>
<i>Teucrium scorodonia</i> ssp. <i>scorodonia</i>	<i>Carex flacca</i> ssp. <i>flacca</i>
<i>Buglossoides purpureocaerulea</i>	<i>Brachypodium sylvaticum</i>
<i>Melica uniflora</i>	ssp. <i>sylvaticum</i>

Le manteau est composé d'espèces appartenant pour la plupart à l'alliance du

Berberidion :

<i>Rosa canina</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>
<i>Rosa micrantha</i>	<i>Euonymus europaeus</i>
<i>Rosa stylosa</i>	<i>Corylus avellana</i>
<i>Rosa sempervirens</i>	<i>Cornus sanguinea</i> ssp. <i>sanguinea</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Prunus spinosa</i>

Notons que *Rhamnus catharticus* est également présent dans certains secteurs du bois, mais jamais abondant.

En ce qui concerne les arbres, outre *Quercus pubescens* ssp. *pubescens*, prédominant, nous notons : *Quercus ilex* (dispersé, mais relativement abondant), *Acer campestre*, *Prunus avium*, *Sorbus torminalis*, *Sorbus domestica*, *Robinia pseudacacia*.

Certaines parcelles sont occupées par *Castanea sativa*, exploité en taillis. Dans d'autres, nous remarquons de très beaux exemplaires de *Quercus rubra*, résultant sans doute de plantations assez anciennes.

En sous-bois se trouvent des espèces communes de la chênaie atlantique :

<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	<i>Mercurialis perennis</i>
<i>Polygonatum multiflorum</i>	<i>Daphne laureola</i> ssp. <i>laureola</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Iris foetidissima</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Ruscus aculeatus</i>

Quant à la végétation des coupes récentes, elle présente un aspect spectaculaire en cette fin de printemps. Nous y relevons :

<i>Cirsium palustre</i>	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i>
<i>Hypericum perforatum</i>	(très abondant)
<i>Hypericum pulchrum</i>	<i>Ornithogalum umbellatum</i>
<i>Asphodelus albus</i> ssp. <i>albus</i>	<i>Centaureum erythraea</i> ssp. <i>erythraea</i>

E. Un deuxième arrêt, sur la lisière est du bois, nous permet de prospecter une prairie sèche, où abonde *Vicia lutea* ssp. *lutea*, et d'y retrouver *Althaea hirsuta* (un seul pied), plante devenue rare dans les environs de Luçon.

En conclusion de cette incursion dans le bois de Barbetorte :

- Nous y avons retrouvé, dans l'ourlet forestier, des plantes calcicoles assez rares pour la Vendée, car se trouvant à la limite nord-ouest de leur aire de répartition : *Astragalus glycyphyllos*, *Seseli montanum* ssp. *montanum*, *Melampyrum cristatum*, *Inula salicina* ssp. *salicina*.

- Par contre, semblent avoir disparu : *Aster lynosiris*, *Chamaecytisus supinus*, *Seseli libanotis* ssp. *libanotis*, qui y étaient cités au siècle dernier.

- Par rapport à la forêt de Sainte-Gemme, l'ourlet est moins riche en espèces (absence notamment de *Geranium sanguineum*), mais on trouve à Barbetorte des plantes supportant habituellement moins bien le calcaire : *Castanea sativa*, *Quercus rubra*, *Hypericum pulchrum*, qui n'existent pas à Sainte-Gemme.

Lors d'une autre herborisation, au mois d'avril 1987, nous y avons par ailleurs découvert, en sous-bois frais, quelques stations de *Fritillaria meleagris* ssp. *melea-*

gris, dont la présence est intéressante dans ce type de biotope.

F. Forêt de Sainte-Gemme

La journée se terminait par une brève visite aux lisières de la forêt de Sainte-Gemme :

- En lisière ouest étaient repérés, à la limite des champs cultivés, quelques pieds de *Nigella damascena*, messicole citée au siècle dernier, et qui n'avait pas été retrouvée dans les récents inventaires de la flore de la forêt.

- Le long du chemin qui serpente en lisière sud, présence d'*Althaea cannabina*, et dans une coupe voisine, nombreux pieds de *Vicia narbonensis* var. *serratifolia* (voisinant, à la limite du sous-bois, avec *Platanthera chlorantha*). Ces plantes avaient été relevées : aux mêmes endroits, lors de l'inventaire de la forêt : il est rassurant de constater qu'elles n'ont pas disparu, et se maintiennent malgré les aléas liés à l'exploitation forestière.

Bibliographie

LLOYD J., Flore de l'Ouest de la France, 3^e éd. 1886, Nantes, Paris.

LLOYD J., « Catalogue des plantes vasculaires et spontanées de la Vendée recueillies par PONTARLIER et MARICHAL », Paris, 1895, Revue des Sciences Naturelles de l'Ouest.

BOURNÉRIAS M., « Guide des groupements végétaux de la région parisienne ». Ed. Masson, 3^e éd. 1979.

Carte géologique au 1/80 000^e, feuille Fontenay-le-Comte, et notice.